

Je suis un soir d'été

Jacques Brel

Et la sous-préfecture fkte la sous-préfecte
Sous le lustre a facettes, il pleut des orangeades
Et des champagnes tièdes, et des propos glacés
Des femmes maussades de fonctionnaires, je suis un soir d'été
.

Aux fenêtres ouvertes, les donneurs familiaux
Repoussent leurs assiettes et disent qu'il fait chaud
Les hommes lancent des rots de chevaliers teutons
Les nappes tombent en miettes par-dessus les balcons
Je suis un soir d'été

Aux terrasses brouillées, quelques buveurs humides
Parlent de haridelles et de vieilles perfides
C'est l'heure où les bretelles soutiennent le présent
Des passants rûpandus et des alcoolisants, je suis un soir d'été
.

De lourdes amoureuses aux odeurs de cuisine
Prominent leur poitrine sur les flancs de la Meuse
Il leur manque un soldat pour que l'été ripaille
Et monte vaille que vaille jusqu'en haut de leurs bas
Je suis un soir d'été

Aux fontaines les vieux, bardés de références
Rebroussent leur enfance a petits pas pluvieux
Ils rient de toute une dent pour croquer le silence
Autour des filles qui dansent a la mort d'un printemps
Je suis un soir d'été

La chaleur se vertèbre, il fleuve des ivresses
L'été a ses grand-messes et la nuit les câlèbre
La ville aux quatre vents clignote le remords
Inutile et passant de n'être pas un port, je suis un soir d'été
.